

Une ode à la paix et la liberté

Ce dimanche, la nation a rendu hommage aux victimes et aux héros de la Déportation. Gray n'a pas échappé à cet élan.



Recueillement devant le monument érigé au cœur du cimetière israélite.



Dépôt d'une gerbe par Christiane Costi.

À partir de 1941, l'extermination, par les Nazis, des Juifs et des Tsiganes, débute. D'autres catégories de personnes subiront le même sort : la déportation dans les camps de concentration. Un enfer qui fera des millions de victimes.

« Cette cérémonie du souvenir, aujourd'hui, a encore plus de relief pour moi. Je reviens, avec une dizaine de descendants de déportés, d'un pèlerinage mémoriel. Durant une semaine, nous avons mis nos pas dans ceux de nos pères et de leurs compagnons de souffrance, dans

le camp de concentration de Sachsenhausen, où mon père a passé plus de deux ans de sa vie. Nous nous sommes rendus sur les lieux de la marche de la mort. Les Allemands, à l'approche des alliés, faisant marcher les déportés du camp vers la mer Baltique pour les noyer », a entamé, avec beaucoup d'émotion, Christiane Costi, avant de lire le message national des associations. Un hommage à ces hommes qui ont payé de leur vie leur attachement à la France. Mais aussi une incitation à la vigilance dans nos temps troublés par les forces

destructrices des dictatures et le rappel de ce qu'étaient ces résistants : des combattants pour la Liberté.

« Se souvenir pour eux et pour les générations à venir », a souligné dans son discours, le maire, Christophe Laurençot, relevant « qu'on continue toujours de théoriser l'inégalité des races ». Se souvenir de la barbarie, du sadisme, de l'inhumanité subis par des hommes, infligées par des hommes.

Le Chant des Partisans, joué par l'Harmonie de Gray, a précédé le dépôt de gerbes devant

le monument aux morts. Une cérémonie en présence d'associations patriotiques, d'autorités et de jeunes sapeurs-pompiers. Tous se sont rendus ensuite au cimetière israélite, où Christiane Costi a lu un texte de Daniel Mauresmo, déporté à Sachsenhausen, matricule 58535. Sur le monument érigé au cœur du cimetière, les noms d'hommes décédés à mi-parcours de leur vie, à Flossenbug, Birkenau, Auschwitz. Et le nom d'une enfant morte à l'âge de 9 ans. Elle s'appelait Elyane.

B. F. (CLP)